# *Une histoire, un nouveau monde*

Un projet de la **Fête de la lecture et du livre jeunesse**
en collaboration avec le Centre de services scolaire
Marie-Victorin, l'école du Jardin Bienville,
l'école des Petits-Explorateurs et
l'école de Normandie ainsi qu'avec
ERPI et TC Média Livres.

Les élèves du Centre de services scolaire Marie-Victorin ont été convié•es à écrire un texte sur le thème *Une histoire, un nouveau monde*.

En s'inspirant de l'amorce de l'auteur et illustrateur Jean-Philippe Morasse, qui a également produit une superbe vidéo disponible sur le site de la Fête du livre, les jeunes ont pu laisser libre cours à leur imagination et mettre en mots ce thème des plus inspirants. Vous avez entre vos mains le fruit des réflexions des trois lauréat·es de ce concours qui, année après année, nous permet de découvrir les talents littéraires des élèves de la région.

Un grand merci au jury composé de Nathalie Tremblay de la Librairie Alire et de Martine Richard de l'Association des auteurs de la Montérégie qui ont généreusement accepté de lire les textes soumis.

Au nom de la Fête de la lecture et du livre jeunesse, je vous souhaite une très bonne lecture !

*Pénélope Jolicœur*

Présidente de la
Fête de la lecture et du livre jeunesse

# *Une histoire, un nouveau monde*

Un texte de Jérôme Blouin (Groupe 501), École du Jardin Bienville
Enseignante : Elisabeth Demers
Illustré par Chloé Guimond, École André Laurendeau

Je regarde dans le vide.

Ma bouche est grande ouverte.

Je n'en reviens toujours pas.

Je ne peux pas croire que mes parents partent en voyage, comme ça, sans m'avoir averti, et qu'ils m'ont secrètement conduit chez ma tante Pierrette, où je me ferai garder.

Ils ne m'ont rien dit, sachant que ça ne me ferait pas plaisir du tout.

Je me retrouve donc chez elle pour les dix prochains jours, dans une vieille maison qui sent le pot-pourri, à dormir dans un grenier qui fait peur et qui craque.

DIX JOURS !!!!

C'est long pas à peu près.

Je grogne de rage en voyant mes parents, tout sourire, embarquer dans la voiture et s'éloigner jusqu'à disparaître au coin de la rue.

Je suis pris au piège chez la sœur de ma mère.

Celle qui collectionne les figurines de chats, qui cuisine des plats qui ont toujours mauvais goût et qui fait des blagues vraiment poches.

Apercevant mon visage rouge de colère, elle s'empresse de me dire :

— *Allons donc ! Tu vas voir, on va bien s'amuser tous les deux. En plus, j'ai cuisiné un bon foie de veau à la sauce au caramel. Tu vas adorer !*

Je ne réponds rien.

Avant même d'avoir enlevé mon manteau, je traîne ma valise tout en haut de l'escalier qui mène au grenier.

J'ai envie de crier.

J'ouvre la porte.

J'examine la pièce qui sera ma chambre pour les prochains jours.

Il n'y a rien, sauf un lit et une grande bibliothèque remplie de livres.

Dans un excès de colère incontrôlable, je lance ma valise, qui rebondit sur le lit et qui est ensuite propulsée sur la bibliothèque juste en face.

Un livre tombe sur le sol et s'ouvre.

Je m'approche pour le ramasser et j'aperçois sur une page quelques mots écrits à la main :

« Regarde derrière la bibliothèque. »

Sans hésiter, je pousse l'énorme bibliothèque de toutes mes forces.

Je n'en crois pas mes yeux !!!

Un grand escalier tout en or est caché derrière celle-ci.

Il semble descendre vers l'infini.

Au même instant, j'entends ma tante qui crie, de sa cuisine :

— *Viens manger, le foie de veau est prêt !!*

Sans même réfléchir, je me précipite dans l'escalier secret et plonge dans l'obscurité absolue. Tout à coup, je trébuche. Je tombe. Un vide noir qui semble infini défile devant moi. Je crie au secours, mais personne ne m'entend. SPLOTCH ! J'atterris dans une bouillie visqueuse de couleur jaune et rouge. Je crois d'abord être dans un marécage, mais en réalité c'est le dos d'une créature étrange, une sorte d'hybride entre un éléphant et le foie de veau de ma tante Pierrette. Sa trompe est trop courte et il a deux pattes en trop.

— C'est hideux !

— Qu'est-ce qui est hideux ?!? réplique l'énorme créature.

— Euh, rien. Qu'est-ce que tu es ?

— Un Éléfoie, pardi ! dit le pachyderme.

— Où sommes-nous ?

— Dans le royaume de Foidevoal, dit l'Éléfoie.

— Votre monde est fait de foie de veau ?

— Évidemment, mon cher ! dit l'éléphant.

Je regarde les landes autour de moi. Elles sont effectivement faites de foie de veau.

— Comment fait-on pour aller à cet escalier ?

— Il faut traverser la barrière des Cyclofous, dit l'Éléfoie.

— DES CYCLOFOUS ?!?

— Ce sont les gardiens de l'escalier, dit le pachyderme.

Je vois alors des centaines de petites créatures roses et ridées. Elles ont un seul œil et de petites dents s'échappent de leur peau ratatinée.

— Il faut leur sauter dessus pour les tuer ! s'exclame alors l'éléphant.

Je saute donc sur les Cyclofous qui s'écrasent alors un par un, dans une bouillie colorée. Une fois devant l'escalier, je dis adieu à mon nouvel ami et je monte l'escalier doré. Trente minutes plus tard, quand je suis rendu en haut, ma tante m'interpelle.

— Petit chou, j'ai fait du bon foie de veau !

— Oh non !!

J'avais visiblement vu trop de foie de veau pour aujourd'hui.

*Fin*

# *Une histoire, un nouveau monde*

Un texte de Doralie Coutu (Groupe 502), École des Petits-Explorateurs
Enseignante : Mélanie Arsenault
Illustré par Maëva Francoeur, École André Laurendeau

Je regarde dans le vide.

Ma bouche est grande ouverte.

Je n'en reviens toujours pas.

Je ne peux pas croire que mes parents partent en voyage, comme ça, sans m'avoir averti, et qu'ils m'ont secrètement conduit chez ma tante Pierrette, où je me ferai garder.

Ils ne m'ont rien dit, sachant que ça ne me ferait pas plaisir du tout.

Je me retrouve donc chez elle pour les dix prochains jours, dans une vieille maison qui sent le pot-pourri, à dormir dans un grenier qui fait peur et qui craque.

DIX JOURS !!!!

C'est long pas à peu près.

Je grogne de rage en voyant mes parents, tout sourire, embarquer dans la voiture et s'éloigner jusqu'à disparaître au coin de la rue.

Je suis pris au piège chez la sœur de ma mère.

Celle qui collectionne les figurines de chats, qui cuisine des plats qui ont toujours mauvais goût et qui fait des blagues vraiment poches.

Apercevant mon visage rouge de colère, elle s'empresse de me dire :

— *Allons donc ! Tu vas voir, on va bien s'amuser tous les deux. En plus, j'ai cuisiné un bon foie de veau à la sauce au caramel. Tu vas adorer !*

Je ne réponds rien.

Avant même d'avoir enlevé mon manteau, je traîne ma valise tout en haut de l'escalier qui mène au grenier.

J'ai envie de crier.

J'ouvre la porte.

J'examine la pièce qui sera ma chambre pour les prochains jours.

Il n'y a rien, sauf un lit et une grande bibliothèque remplie de livres.

Dans un excès de colère incontrôlable, je lance ma valise, qui rebondit sur le lit et qui est ensuite propulsée sur la bibliothèque juste en face.

Un livre tombe sur le sol et s'ouvre.

Je m'approche pour le ramasser et j'aperçois sur une page quelques mots écrits à la main :

« Regarde derrière la bibliothèque. »

Sans hésiter, je pousse l'énorme bibliothèque de toutes mes forces.

Je n'en crois pas mes yeux !!!

Un grand escalier tout en or est caché derrière celle-ci.

Il semble descendre vers l'infini.

Au même instant, j'entends ma tante qui crie, de sa cuisine :

— *Viens manger, le foie de veau est prêt !!*

Sans même réfléchir, je me précipite dans l'escalier secret et plonge dans l'obscurité absolue.

En descendant les marches, je remarque de la lumière lointaine. La lumière est blanche avec quelques éclats jaunes. À chaque pas, je me rapproche de la merveilleuse lumière.

J'arrive devant. Je me demande si je devrais retourner chez ma vieille tante.

Pourquoi aller manger le foie de veau, c'est tellement dégoûtant !

Ma tante pense que c'est mon repas préféré, depuis que je lui ai dit que c'était bon.

Je décide de ne pas aller voir mon affreuse tante et de continuer mon chemin.

Devant moi, il y a une très grande porte et un énorme bâtiment doré et brun.

Il y a des horloges en bois dessus.

La porte est une grande horloge transparente avec une poignée au centre.

Je décide d'ouvrir la porte. J'agrippe la poignée à deux mains. Je la tourne. Les aiguilles de l'horloge tournent dans tous les sens.

Je réussis enfin à ouvrir la porte.

C'est magnifique ! Il y a des horloges partout.

Devant moi, il y a une porte identique à celle que je viens d'ouvrir.

Je l'ouvre, les aiguilles tournent et il y a un grand escalier identique à celui que je viens de descendre, mais celui-ci monte.

Alors, je le monte.

En haut, il y a un gros trou.

Je réalise que je suis revenue chez ma tante.

Alors, je pousse la bibliothèque. J'entre dans sa maison, mais la décoration est différente.

Il y a un calendrier des années 80.

Aussitôt, je cherche ma tante.

Je l'appelle par son prénom.

Une voix d'adolescente surgit de dehors.

Je regarde par la fenêtre. Deux adolescentes se font bronzer sur un gros matelas bleu à pois jaunes et rouges.

Une des filles porte le même maillot de bain que moi. Je commence à trouver ça bizarre.

On dirait que je suis revenue dans le passé.

Quoique ça se pourrait, avec toutes les choses bizarres qui se passent aujourd'hui.

Terrifiée, je vais les voir en prétendant que je n'habite pas très loin.

Je n'arrive pas à croire que ma mère plus jeune de 20 ans se tient devant moi et que ma tante tout aussi rajeunie se tient à côté.

Je ne sais plus quoi dire. Alors, je leur demande si je peux être leur amie.

À mon grand soulagement, elles me répondent oui.

Nous nous installons pour jouer une partie de *CLUE*.

Tout à coup, ma grand-mère les appelle.

Alors, je leur dis à demain.

Je retourne chez ma tante par l'escalier doré.

Je me couche dans le petit lit du grenier, en ayant hâte à la journée de demain.

*Fin*

# *Une histoire, un nouveau monde*

Un texte de Simone Dupperron (Groupe 602), École de Normandie
Enseignante : Marie-Pierre Provencher
Illustré par Léane Bélanger, École André Laurendeau

Je regarde dans le vide.

Ma bouche est grande ouverte.

Je n'en reviens toujours pas.

Je ne peux pas croire que mes parents partent en voyage, comme ça, sans m'avoir averti, et qu'ils m'ont secrètement conduit chez ma tante Pierrette, où je me ferai garder.

Ils ne m'ont rien dit, sachant que ça ne me ferait pas plaisir du tout.

Je me retrouve donc chez elle pour les dix prochains jours, dans une vieille maison qui sent le pot-pourri, à dormir dans un grenier qui fait peur et qui craque.

DIX JOURS !!!!

C'est long pas à peu près.

Je grogne de rage en voyant mes parents, tout sourire, embarquer dans la voiture et s'éloigner jusqu'à disparaître au coin de la rue.

Je suis pris au piège chez la sœur de ma mère.

Celle qui collectionne les figurines de chats, qui cuisine des plats qui ont toujours mauvais goût et qui fait des blagues vraiment poches.

Apercevant mon visage rouge de colère, elle s'empresse de me dire :

— *Allons donc ! Tu vas voir, on va bien s'amuser tous les deux. En plus, j'ai cuisiné un bon foie de veau à la sauce au caramel. Tu vas adorer !*

Je ne réponds rien.

Avant même d'avoir enlevé mon manteau, je traîne ma valise tout en haut de l'escalier qui mène au grenier.

J'ai envie de crier.

J'ouvre la porte.

J'examine la pièce qui sera ma chambre pour les prochains jours.

Il n'y a rien, sauf un lit et une grande bibliothèque remplie de livres.

Dans un excès de colère incontrôlable, je lance ma valise, qui rebondit sur le lit et qui est ensuite propulsée sur la bibliothèque juste en face.

Un livre tombe sur le sol et s'ouvre.

Je m'approche pour le ramasser et j'aperçois sur une page quelques mots écrits à la main :

« Regarde derrière la bibliothèque. »

Sans hésiter, je pousse l'énorme bibliothèque de toutes mes forces.

Je n'en crois pas mes yeux !!!

Un grand escalier tout en or est caché derrière celle-ci.

Il semble descendre vers l'infini.

Au même instant, j'entends ma tante qui crie, de sa cuisine :

— *Viens manger, le foie de veau est prêt !!*

Sans même réfléchir, je me précipite dans l'escalier secret et plonge dans l'obscurité absolue.

« Peu importe ce qu'il y a au bas de cet escalier, tout est mieux que le foie de veau de ma tante Pierrette », pensé-je. Je me retourne et aperçois que la bibliothèque s'est replacée par elle-même. Oups. J'aurais mieux fait de réfléchir avant de me lancer dans le vide. Tant qu'à être ici, autant continuer. Je marche encore dix minutes, puis j'entends un cri ; un cri effroyable. Ce cri semble m'appeler : « Fééééélliiiiiiiiiiix !!!!!!!!!!!!! À l'aide !!! »

Je me demande ce que c'est. Mon côté curieux l'emporte sur mon côté raisonnable. Je me mets à courir, courir, courir, sans m'arrêter, jusqu'à ce que je fonce dans un mur. Quoi ? Un cul-de-sac ? Non ! C'est une porte ! Sans réfléchir, je l'ouvre et je fais un pas… et je tombe

dans le vide ! Je suis dans les airs depuis plusieurs minutes… Je m'écrase durement au sol. Je regarde autour de moi. Quel est cet endroit ? On dirait que d'un côté, il y a mes pires cauchemars et de l'autre, mes rêves les plus fous. Je m'apprêtais à me diriger vers mes rêves lorsqu'une force surnaturelle m'a poussé de l'autre côté. Un mur invisible me séparait de mes rêves ! Adieu, école de batterie renommée ! Adieu, délicieux cupcake au chocolat ! Je regarde de tous les côtés. Au secours ! Tout est au rendez-vous : mauvaises notes, mes parents qui ne reviennent jamais, les clowns, un accident de ski, se faire manger par un requin. Oh ! Non ! Le pire de tous ! Nooooooooon !

« Félix, je t'ai préparé un bon foie de veau, extra sauce au caramel ! », me dit ma tante Pierrette.

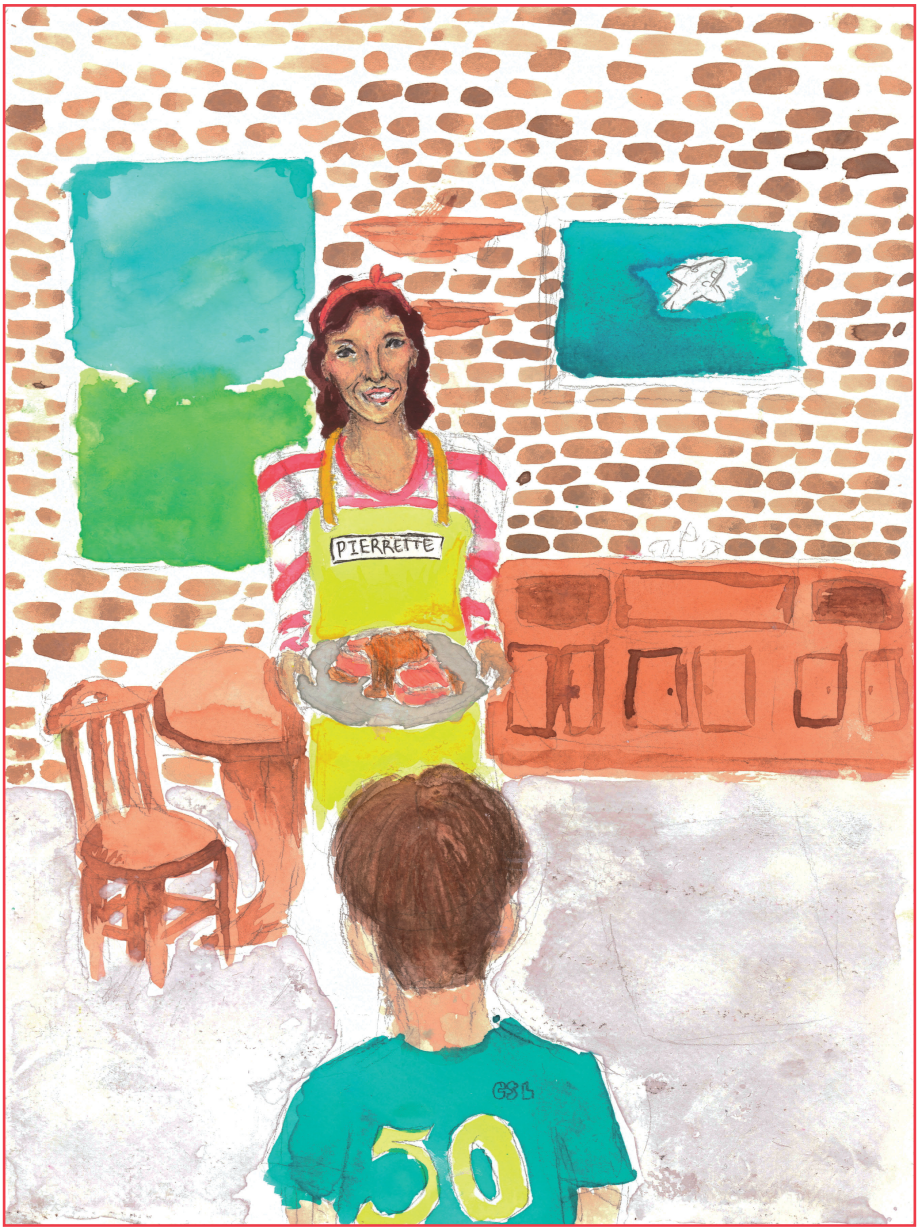
Je la pousse, me remets à courir, courir, courir, sans pouvoir m'arrêter… et je retombe dans le vide.

J'ouvre les yeux. Je suis couché dans mon lit ; ce n'était qu'un rêve, je le sais au plus profond de moi.

« Félix, tu ne viens pas manger ? J'ai même simulé un appel à l'aide pour que tu bouges tes fesses puis que tu viennes manger », me dit ma tante Pierrette.

Moi qui pensais être au pays des cauchemars… Le vrai se trouve dans cette salle à manger !

*Fin*

# Mention spéciale pour ces magnifiques illustrations

Illustré par Léah-Rose Thibault, École André Laurendeau